

## QUETIGNY

# Des visages à découvrir devant la future médiathèque La Parenthèse

Sur les bâches qui habillent les abords du chantier de la future médiathèque La Parenthèse, le travail de 12 jeunes Quetignois de l'accueil de loisirs municipal s'expose pour quelques mois dans le cadre de la 17<sup>e</sup> édition du festival Modes de Vie. Interrogés sur leurs pratiques culturelles, des habitants et des commerçants du quartier de la Place centrale Roger-Rémond à Quetigny ont accepté de se prêter au jeu, et de voir leurs loisirs illustrés dans un cadrage original. Pendant une semaine, en octobre dernier, les jeunes encadrés par leur animatrice Léa Bouquet, se sont transformés en passeurs d'images sous forme de diptyques, au travers d'un reportage sur les pratiques culturelles des habitants et des commerçants de la Place centrale. Pour parfaire l'exposition, sur les conseils des photographes Édouard Barra et Sylvain François, un tableau d'autoportraits, illustre le travail des petits photographes.

Jean-François DUMAND (CLP)



Une douzaine de petits reporters de l'accueil de loisirs municipal encadrés par leur animatrice et deux photographes ont réalisé cette exposition. Photo LBP/J.-F. D.

## RÉACTIONS

« Il n'était pas question que je refuse »

Séverine Ferrey

« Je travaille à la pharmacie de la Place centrale depuis 25 ans, je connais tout le monde. Je n'aime pas me voir en photo, mais je ne pouvais pas refuser de me prêter au jeu pour aider les jeunes dans leur projet, » se souvient Séverine Ferrey, qui a mis en avant son goût pour la musique.

« J'adore découvrir de nouvelles mélodies »

« J'en écoute tout le temps, partout, chez moi, et au volant de ma voiture... J'adore découvrir de nouvelles mélodies », confirme la pharmacienne tout en se prêtant à nouveau à la prise de vue, la main sur l'épaule de son effigie exposée pour quelques semaines.



Séverine Ferrey. Photo LBP/J.-F. D.

« Ça fait drôle de se voir en grand »

Agnès Adom

« Ça fait drôle de se voir en grand. Quand on m'a présenté le projet, je ne me suis pas posé de question. J'ai accepté de me porter candidate, car c'était pour les enfants. Ils étaient super motivés, heureux, à l'aise et gentils. À chaque pose, ils prenaient plusieurs photos. Quand ils m'ont posé la question, pour vous qu'est-ce que la culture ? J'ai tout de suite répondu : "pour moi, c'est la photo et le vélo" J'utilise mon deux-roues pour me déplacer, mais je suis aussi membre d'un club cycliste avec lequel je sors en balade. La photo, c'est ma passion depuis longtemps », témoigne Agnès Adom, arrivée en 1998 dans l'immeuble à proximité de l'exposition.

« Au matin, le lever du soleil éclaire les bâches orange et leurs couleurs se rejoignent avec celles du chantier et de la grue, c'est un ensemble très réussi. »



Agnès Adom. Photo archives LBP/J.-F. D.

## RÉACTION

« Ma cuisine et le cinéma priment »

David Ranson, patron de Quetign'eat

le restaurant brasserie de la Place centrale, reprend la pose pour notre photo, en compagnie de son chef de cuisine, un débouaie chien de faïence étoilé, au col tricolore, devenu la mascotte de l'établissement. « Je l'ai acheté sur un coup de cœur, dans une boutique du Grand Marché qui ne fait que des pièces uniques. Je suis sûr de ne pas en trouver de semblable ailleurs », plaisante le cuisinier dont l'art s'exprime chaque jour autour de son fourneau. « Mes principaux loisirs culturels riment avec le cinéma. Je regarde beaucoup de films, mais à la maison, car les horaires qu'impose mon métier ne me permettent pas de fréquenter les salles sur grand écran. J'ai une nette préférence pour les films d'amour », nous confie le romantique commerçant.



« J'ai une nette préférence pour les films d'amour », confie David Ranson. Photo LBP/J.-F. D.

« Une exposition au cœur des envies et de la ville »

« Ce projet avait pour objectif de faire un reportage en images sur les pratiques culturelles des habitants et des commerçants de la Place centrale, en lien avec la construction de la médiathèque La Parenthèse. Techniquement, pour réaliser l'exposition, qui masque partiellement la vue des installations des travaux, nous avons choisi d'imprimer sur une bâche perforée qui résiste aux intempéries, et permet de ne pas faire tomber les barrières du chantier qui servent de support, en cas de grand vent. Nous avons perdu en qualité de reproduction, ce que nous gagnons en sécurité », explique Mathilde Barraud-Touraine directrice des affaires culturelles de la Ville.

« Une exposition au cœur des envies et de la ville », pour Sandrine Mutin adjointe au maire adjointe déléguée à l'action culturelle.



Masquer la vue des installations de travaux, tout en mettant en images les pratiques culturelles des habitants et des commerçants de la Place centrale. Photo LBP/J.-F. D.